



Catéchèse de M^{gr} Pierre d'Ornellas
Archevêque de Rennes

Sanctuaire Notre Dame de la Peinière
Jeudi 3 septembre 2026

Si après un échange en groupe,
vous avez une suggestion ou une interrogation,
vous pouvez l'adresser à : **vocations@diocese35.fr**

Sommaire

1. L'appel intérieur de Dieu dans les consciences	4
2. L'appel par la médiation de l'Église	5
3. L'appel à la sainteté qui est universel	6
4. Un appel particulier: le célibat pour le Royaume	8
– Le Royaume, c'est le Christ!	8
– Le Royaume prend place dans le cœur	10
– Les consacré(e)s	11
– Les prêtres	12
– Grandir dans la charité	13
5. L'Année de l'Appel,	15

Je vous encourage à partager sur cette catéchèse,
en famille, en fraternité, en équipe ou en groupe.
Les paragraphes sont numérotés pour faciliter les échanges.
Grâce aux échanges, chacun approfondit la notion
si importante de l'appel.

Chers amis,

1. Nous sommes tous ici parce que, de façon très diverse les uns par rapport aux autres, nous participons à la vie pastorale dans notre diocèse de Rennes, que ce soit dans les paroisses, dans les aumôneries, par les Mouvements, les Communautés religieuses ou par les Services. Je suis heureux de vous retrouver tous ensemble, à Notre-Dame de La Peinière, notre sanctuaire marial. Quand on parle de l'Appel de Dieu, il est bon de se tourner vers le modèle de tout appel, celui qu'a entendu la Vierge Marie. Dans le récit de l'Annonciation, Marie en est « toute bouleversée » (Luc 1,29). Elle a reçu quelque chose qui la change totalement : par son « fiat », elle devient mère de Dieu ! Puisque l'année pastorale 2026-2027 est consacrée à l'Appel de Dieu, nous pouvons nous mettre sous la lumière de Marie, la Mère de Dieu, elle qui a été comblée de l'Esprit Saint.

2. Je vous propose donc de réfléchir avec moi sur cette notion d'appel. Déjà on peut remarquer que les quatre Évangiles commencent par l'appel des premiers disciples. Ceux-ci quittent « tout » pour suivre Jésus (cf. Luc 5,11). Ils quittent « leur barque », « leurs filets », « leur père » (Matthieu 4,21). S'il en est ainsi au début dans les quatre Évangiles, c'est pour nous enseigner quelque chose de fondamental : l'Église est fondée sur l'appel. Il est au cœur de la vie de l'Église ! Celle-ci est incompréhensible si on ne considère pas l'appel que Dieu fait retentir en elle au cours des siècles, aujourd'hui et demain.

De quel appel s'agit-il ?

1. L'appel intérieur de Dieu dans la conscience

3. Le premier appel que nous pouvons repérer, c'est l'appel intérieur que Dieu fait entendre dans nos consciences, pour chacun d'entre nous, pour le Peuple de Dieu, pour toute personne, croyante ou non. Dans la conscience des détenus, des malades, des enfants, des personnes âgées,

des fiancés, des parents, des consacré(e)s... , l'appel intérieur résonne. Il est un appel à se convertir, un appel à aimer un peu plus, un appel à être pardonné, un appel à être dans la vérité, un appel à sortir de son égoïsme pour aller auprès du plus pauvre... Que sais-je ?

4. **C**et appel dans les consciences est secret, mais il produit son effet si nous consentons à lui obéir. Le concile Vatican II enseigne que la conscience est le « sanctuaire¹ » où Dieu parle. Puisqu'il en est ainsi, la conscience mérite un infini respect. Chacun est invité à respecter sa propre conscience en l'écouter, en l'éclairant et en essayant de suivre ces appels que Dieu y prononce. Mais cela suppose aussi d'écouter la conscience des autres et de la respecter infiniment. Le respect de la conscience d'autrui, c'est tout simplement le respect du « sanctuaire » où Dieu fait entendre sa voix sous forme d'appel à faire le bien, à aimer et à éviter le mal.
5. **L'**appel de Dieu résonne dans les cœurs de mille et une manières. Chacun l'entend selon sa disponibilité intérieure à l'écouter mais aussi selon la liberté de Dieu qui appelle comme il veut. C'est l'appel à changer de vie, à recevoir le don et la lumière de la foi. Les catéchumènes et les recommençants en sont de lumineux exemples. C'est l'appel intérieur à pardonner, à aimer davantage, en particulier au sein de sa famille, à écouter. C'est l'appel intérieur à vivre de façon plus fidèle à l'Évangile, à ne pas se détourner de son prochain, à rencontrer les plus pauvres. C'est l'appel intérieur à la fraternité, à vivre plus pauvrement en donnant de ses biens. C'est l'appel à la prière, à faire silence. Bref, cet appel résonne intérieurement dans « les cœurs² » et les consciences. Cet appel est entendu de façon subite ou progressive, de façon imperceptible mais tenace.

¹ Constitution *Gaudium et spes*, sur l'Église dans le monde de ce temps, 7 décembre 1965, n.16 : « Au fond de sa conscience, l'homme découvre la présence d'une loi qu'il ne s'est pas donnée lui-même, mais à laquelle il est tenu d'obéir. Cette voix, qui ne cesse de le presser d'aimer et d'accomplir le bien et d'éviter le mal, au moment opportun résonne dans l'intimité de son cœur : "Fais ceci, évite cela". Car c'est une loi inscrite par Dieu au cœur de l'homme ; sa dignité est de lui obéir, et c'est elle qui le jugera (cf. *Romains* 2,14-16). La conscience est le centre le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre. »

² Le Concile Vatican II évoque ainsi l'intériorité de l'homme : « Par son intériorité, [l'homme] dépasse l'univers des choses : c'est à ces profondeurs qu'il revient lorsqu'il fait retour en lui-même où l'attend ce Dieu qui scrute les cœurs (cf. 1 *Roi* 16,7 ; *Jérémie* 17,10) et où il décide personnellement de son propre sort sous le regard de Dieu. »

2. L'appel par la médiation de l'Église

6. **L**a deuxième sorte d'appel sur lequel nous pouvons méditer, c'est l'appel reçu par la médiation de l'Église. En effet, l'appel de Dieu passe aussi par l'Église, et en premier lieu par son enseignement, par sa prédication. Cet appel passe aussi par la lecture ou l'écoute des Écritures Saintes. À cet égard, saint Augustin³ et saint François d'Assise⁴ sont des exemples célèbres.
7. **M**ais il y a aussi l'appel à servir. Par exemple, le Curé dans sa paroisse appelle telle ou telle personne pour accomplir une mission. Un Service diocésain appelle un fidèle pour remplir telle tâche dans l'Église. L'évêque appelle aussi une personne pour servir dans le diocèse.
8. **L**e Pape lui-même entend l'appel de Dieu à servir comme l'apôtre Pierre à travers l'élection des cardinaux. Ceux-ci discutent entre eux, prient et font un vote. Voilà que celui qui est élu reconnaît dans cet appel ecclésial, un appel de Dieu à être le Successeur de l'apôtre Pierre. C'est aussi l'appel de l'évêque pour qu'une personne reçoive l'ordination diaconale ou presbytérale.
9. **D**ans cet appel qui passe par la médiation de l'Église, il y a aussi l'appel des consacré(e)s qui reçoivent leurs Constitutions ou leurs Règes de vie. Ces Constitutions viennent de l'Église qui les approuvent. On se souvient que saint François d'Assise est allé en 1209 faire approuver sa Règle de vie par le pape Innocent III.
10. **D**ans cet appel ecclésial, quelle que soit sa forme, la personne qui est appelée peut y reconnaître l'appel de Dieu. L'Église discerne quels appels lancer et à qui les adresser. La médiation de l'Église est fondamentale pour recevoir l'appel de Dieu et en vivre.

³ Saint Augustin entend chanter par un enfant « prends et lis ». Il ouvre alors les Lettres de saint Paul et tombe sur les versets 13-14 du chapitre 13 de l'épître aux Romains, qui résonnèrent en lui comme un formidable appel à la conversion.

⁴ Quant à saint François d'Assise, c'est en entendant l'envoi des disciples en mission sans « or, ni argent, ni monnaie de cuivre, ni sac pour la route, ni tunique de rechange, ni sandales, ni bâton » (Matthieu 10,9-10), qu'il reconnut son appel.

3. L'appel à la sainteté qui est universel

- 11. A**ujourd'hui, nous entendons, avec le concile Vatican II c'est-à-dire par la médiation de l'Église, un appel solennel : l'appel universel à la sainteté.⁵
- 12. C**et appel à la sainteté ne rejoint pas « seuls quelques génies » qui formeraient une élite, comme le commente saint Jean-Paul II, mais elle rejoint chacun et chacune dans sa vie, chaque personne au fond de sa conscience et de son cœur, pour devenir un saint. Jean-Paul II a médité sur cet appel à la sainteté pour le troisième millénaire⁶. Voici ce qu'il écrit : « Je n'hésite pas à dire que la perspective dans laquelle doit se placer tout le cheminement pastoral est celle de la sainteté. » Jean-Paul II explique que le Baptême est un don de sainteté en faisant entrer dans une relation très spécifique avec le Christ, qui est une « appartenance à Celui qui est par excellence le Saint ». En retour à ce don du Baptême, cela exige du baptisé une vie qui soit une réponse, selon l'Évangile, pour progresser vers la sainteté en se souvenant de cette parole de saint Paul : « La volonté de Dieu, c'est que vous viviez dans la sainteté. » (1 *Thessaloniens* 4,3)
- 13. J**ean-Paul II en conclut avec une certaine audace : « Demander à un catéchumène : "Veux-tu recevoir le Baptême ?" signifie lui demander en même temps : "Veux-tu devenir saint ?" Cela veut dire mettre sur sa route le caractère radical du discours sur la Montagne : "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait" (*Matthieu* 5,48). »
- 14. L**e pape François, avec des mots familiers dont il avait le secret, a rappelé cet appel à la sainteté dans le monde contemporain⁷.

⁵ Voir le titre du chapitre 5 de la Constitution *Lumen gentium* sur l'Église, 21 novembre 1964 : « L'appel universel à la sainteté dans l'Église ».

⁶ Jean-Paul II, Lettre apostolique *Au début du nouveau millénaire*, 6 janvier 2001. Voir les paragraphes 30 et 31.

⁷ François, Exhortation apostolique *Gaudete et Exsultate* sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel, 19 mars 2018. Je rappelle seulement le paragraphe 7 : « J'aime voir la sainteté dans le patient peuple de Dieu : chez ces parents qui éduquent avec tant d'amour leurs enfants, chez ces hommes et ces femmes qui travaillent pour apporter le pain à la maison, chez les malades, chez les religieuses âgées qui continuent de sourire. Dans cette constance à aller de l'avant chaque jour, je vois la sainteté de l'Église militante. C'est cela, souvent, la sainteté "de la porte d'à côté", de ceux qui vivent proches de nous et sont un reflet de la présence de Dieu, ou, pour employer une autre expression, "la classe moyenne de la sainteté". »

15. C'est pourquoi, cet appel résonne dans les cœurs et dans l'Église, de mille et une manières en étant adapté à la situation, à l'âge, à la culture et à la vocation de chacun et de chacune. La sainteté d'un enfant n'est pas identique à la sainteté d'une personne âgée. La sainteté d'un père ou d'une mère de famille n'est pas semblable à celle d'un célibataire ou d'une personne consacrée. Mais c'est le même appel qui résonne dans les cœurs selon la grâce que Dieu fait, et par la médiation de l'Église qui le fait entendre dans les paroisses, dans les aumôneries de jeunes, de santé ou de prison, de telle sorte que cet appel rejoigne les familles et toute personne au moment où Dieu ouvre le cœur à son appel : « Soyez saints parce que moi, votre Dieu, je suis saint » (1 Pierre 1,16).

4. Un appel particulier : le célibat pour le Royaume

16. Au sein de cette admirable symphonie des appels que Dieu fait retentir dans les consciences et par la médiation de l'Église, ou dans l'appel à la sainteté, se fait entendre une mélodie particulière : l'appel « au célibat pour le Royaume », selon l'expression de *Saint-Matthieu* (19,12).

17. C'est la seule fois où nous trouvons cette expression dans la *Bible*. Cet appel manifeste quelque chose du Royaume de Dieu, qui est déjà présent sur terre et qui sera pleinement manifesté avec la venue du Christ dans la gloire. Nous attendons cette pleine manifestation, comme nous le prions à chaque Messe. Mais déjà, par la consécration de personnes dans le « célibat pour le Royaume », nous recevons un « signe ⁸ » de ce Royaume.

Le Royaume, c'est le Christ !

18. Notons d'abord que cet appel n'existe pas dans l'*Ancien Testament* où le célibat est comme une malédiction. Dieu est le Dieu vivant qui donne la vie. C'est pourquoi, dans toute l'histoire du peuple hébreu, susciter

⁸ Voir Concile Vatican II, Constitution *Lumen gentium* sur l'Église, 21 novembre 1964, n.42 §3 et 44 §4.

une descendance est un signe de bénédiction divine. Le seul que nous voyons vivre la virginité, c'est le prophète Élie. C'est ainsi que nous avons cette idée de malédiction dans le *Magnificat*. Nous disons habituellement que Dieu « s'est penché sur son humble servante » (*Luc* 1,48). En réalité, il ne s'agit pas de la vertu d'humilité vécue par Marie, mais plutôt de l'humiliation de sa servante, ou encore de la malédiction qui l'humilie, parce qu'elle n'a pas de descendance ?

19. Le « célibat pour le Royaume » n'advient que parce que le Royaume vient avec le Christ ressuscité. C'est en effet le Christ, comme le proclame le concile Vatican II ¹⁰, qui inaugure le Royaume. Avec le Christ ressuscité, la présence du Royaume est plénière et permanente. Le Royaume, c'est le Christ ressuscité ! Saint Paul a vécu ce « célibat pour le Royaume », alors qu'il n'emploie jamais cette expression. Sur le chemin de Damas, il a rencontré le Christ ressuscité qui se manifeste à lui. Voilà que Paul Lui donne toute sa vie en vivant dans ce « célibat pour le Royaume ». « Pour moi, vivre c'est le Christ », confesse-t-il (*Philippiens* 1,21). Ou encore : « Parmi vous, je n'ai rien voulu connaître d'autre que Jésus Christ, ce Messie crucifié. » (*1 Corinthiens* 2,2) Voilà le Royaume qui a touché Paul !

20. Eh bien, c'est exactement cela l'appel au célibat ! C'est quelque chose du Royaume qui, de façon spéciale, touche un être humain. Ce Royaume rencontre quelqu'un de façon personnelle et transformante !

21. Quand Jésus évoque ceux qui sont appelés au célibat pour le Royaume, il avertit : « Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela est donné. » (*Matthieu* 19,11) Il s'agit donc d'abord et avant

⁹ Dans son commentaire de l'Évangile selon saint Luc (Lessius, 2022), le jésuite Jean-Noël Aletti renvoie cette expression du *Magnificat* à la prière d'Anne au sanctuaire de Silo : « Seigneur de l'univers ! Si tu veux bien regarder l'humiliation de ta servante, te souvenir de moi, ne pas m'oublier, et me donner un fils. » (*1 Samuel* 1,11)

¹⁰ Constitution *Lumen gentium* sur l'Église, n.3 : « Le Christ, pour accomplir la volonté du Père, inaugura le Royaume des cieux sur la terre, tout en nous révélant son mystère et, par son obéissance, effectua la rédemption. » Voir aussi le n.5 : « le Seigneur Jésus posa le commencement de son Église en prêchant l'heureuse nouvelle, l'avènement du règne de Dieu promis dans les Écritures depuis les siècles : "que les temps sont accomplis et que le Royaume de Dieu est là" (*Marc* 1,15 ; *Matthieu* 4,17). Ce Royaume, il brille aux yeux des hommes dans la parole, les œuvres et la présence du Christ. [...] Les miracles de Jésus confirment également que le Royaume est déjà venu sur la terre : "Si c'est par le doigt de Dieu que j'expulse les démons, c'est donc que le Royaume de Dieu est arrivé parmi vous" (*Luc* 11,20 ; *Matthieu* 12,28). Avant tout cependant, le Royaume se manifeste dans la personne même du Christ, Fils de Dieu et Fils de l'homme. »

tout d'un don ! Jésus explique alors les différentes situations du célibat chez ceux qui ne peuvent pas vivre autrement étant donné ce qu'ils sont depuis leur naissance, ou chez ceux qui, en raison de blessures reçues, ne peuvent plus se marier. Il fait ensuite mention d'une troisième situation : « le célibat pour le Royaume ». Jésus ajoute alors aussitôt : « Comprenne qui peut comprendre » (*Matthieu* 19,12).

Le Royaume prend place dans un cœur

22. Or, ici, Matthieu emploie un verbe spécifique, qui est ici traduit par comprendre. Mais, ce n'est pas le verbe comprendre habituellement utilisé dans l'*Évangile de saint Matthieu*. Le verbe grec qui est employé ici peut signifier ceci : ce Royaume trouve une place en moi, ou encore, il se fait une place en moi. Celui qui en lui laisse la place au Royaume peut vivre selon ce Royaume. Voilà ce que signifie « comprenne qui peut comprendre » ! Ce verbe grec est utilisé quand saint Paul écrit aux Corinthiens avec qui il a des problèmes : « Faites-nous une place dans vos cœurs » (2 *Corinthiens* 7,2).

23. C'est donc le Royaume de Dieu qui se fait une place en moi, qui ouvre une place dans mon cœur pour y être présent. Cela est un don. Telle est la compréhension du célibat pour le Royaume : c'est vraiment le Royaume qui, d'une manière particulière, vient toucher le cœur, c'est-à-dire l'être humain dans sa totalité. Bien sûr, ce Royaume, c'est le Christ ressuscité ! Ainsi le mot « comprendre » signifie recevoir en soi, faire de la place en son cœur, en son esprit. Ou plutôt, c'est le Royaume qui se fait une place dans un cœur. Cette place que prend le Royaume, que prend le Christ en un être humain, c'est un don !

24. Seuls ceux qui reçoivent ce don peuvent le comprendre, c'est-à-dire le vivre. Voilà l'appel particulier au célibat ! Ce don, c'est quelque chose du Royaume des Cieux, qui se fait une place dans le cœur. Et cela est suffisamment plénier, suffisamment nourrissant, suffisamment fort pour qu'il remplisse toute une vie de joie. Le cœur humain est comblé dans ce pourquoi il n'est pas fait, puisque dans l'ordre de la Création, il est fait pour le mariage, selon la première page de la *Bible*. Mais voilà qu'avec le Christ

ressuscité, dans l'ordre du salut qu'Il est venu apporter, il y a une joie dans un cœur comblé parce qu'il est touché par le Royaume de façon spéciale.

- 25. L**e « célibat pour le Royaume » n'est pas d'abord un renoncement, mais un appel qui ouvre le cœur afin que le don de la présence de Dieu puisse le remplir. Le « célibat pour le Royaume » n'est pas non plus le choix d'une voie meilleure que celle du mariage, mais un don qui est reçu gratuitement par le cœur humain où le Royaume se fait une place de façon particulière. Car le mariage est une voie excellente d'amour selon Dieu !
- 26. C**elles et ceux qui reçoivent ce don et entendent cet appel ne sont pas meilleurs que les autres. Ils disent le *Je vous salue Marie* comme tout le monde en demandant : « Prie pour nous pauvres pécheurs. » Ils prient le *Je confesse à Dieu* au début de la Messe. Ils se savent donc pauvres pécheurs. Parfois bien souvent, ils rencontrent des personnes qui, sur le chemin de la sainteté, sont des maîtres de qui ils reçoivent un appel à se convertir, à devenir davantage fidèles au Royaume pour lequel ils ont choisi le célibat. Ils sont émerveillés des « petits » (*Luc 10,21*) qui sont admirables dans leur manière d'aimer et de servir avec humilité !
- 27. M**ais nous devons reconnaître que celles et ceux qui vivent dans le « célibat pour le Royaume » ont simplement été touchés de façon particulière par la lumière et la beauté du Royaume de Dieu, si bien qu'ils veulent de tout leur cœur se mettre entièrement à son service. Le Seigneur les appelle afin qu'ils coopèrent plus étroitement à son œuvre : faire grandir Son Royaume sur notre terre.
- 28. C**et appel particulier se concrétise dans deux modes de vie : la vie consacrée et la vie sacerdotale.

Les consacré(e)s

- 29. L**a vie consacrée peut prendre différentes formes selon les charismes que l'Esprit Saint fait surgir au long des siècles en fonction des besoins du monde et pour la mission de l'Église en ce monde. Mais, déjà, au début

de l'Église, les premiers évêques ont discerné qu'il y avait ce « célibat pour le Royaume » dans des femmes qui se consacrent au Christ pour la mission de l'Église. Cela donnera l'Ordre des Vierges consacrées.

30. Puis les charismes vont chacun représenter comme une facette du Christ ressuscité. Par exemple, le charisme bénédictin avec saint Benoît. Alors que la fuite du monde que l'on opérait par choix du Christ entraînait à ne pas travailler en attendant tout de la Providence, Benoît rétablit un équilibre qui unit la prière et le travail, comme Jésus à Nazareth. Le travail qu'on fait dans le monde, saint Benoît le rapatrie dans le monastère de telle manière que ses disciples vivent *ora et labora* : prie et travaille. Ou encore, saint François d'Assise a suscité l'amour de la pauvreté à la suite de Jésus pauvre proclamant la béatitude des pauvres. Il le fait au moment où l'organisation de l'Église se fait autour de richesses nécessaires pour construire les Cathédrales. Plus proche de nous, sainte Jeanne Jugan reçoit le charisme d'aimer les personnes âgées pauvres en les rendant heureuses jusqu'au dernier souffle de leur vie en permettant qu'elles vivent ensemble dans un esprit de famille. C'est un charisme prophétique, comme tous les charismes, donné à un moment qui anticipera le vieillissement de la population.

31. Selon leur charisme, les consacré(e)s sont au service de leurs frères et sœurs dans le monde pour qu'advienne le Royaume. Le charisme n'est jamais donné ni reçu pour soi-même, mais pour servir à la suite de Jésus qui est « au milieu de nous comme celui qui sert » (*Luc 22,27*).

Les prêtres

32. La vie sacerdotale, quant à elle, s'exerce selon le sacrement de l'Ordre. Il s'agit alors de la vie pastorale proprement dite, c'est-à-dire de pasteurs chargés de nourrir et guider le Peuple de Dieu en se mettant tout entier à son service. La vie sacerdotale, c'est une vie de service à la suite de Jésus qui « n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude » (*Matthieu 20,28*). Les prêtres donnent leur vie pour servir.

33. Le prêtre est serviteur en célébrant les sacrements, en particulier l'Eucharistie qui fait grandir la charité. Il est serviteur en donnant la nourriture de la Parole de Dieu qui fortifie la foi et l'espérance. Il est serviteur d'une manière particulière en donnant sa vie pour l'unité. Rien n'est plus triste pour un ministre ordonné que la division de sa communauté ! Rien n'est plus heureux que l'unité de la communauté autour du Christ ! Tout pasteur reçoit cette mission de guider sa communauté que ce soit une aumônerie, une communauté paroissiale ou autre, dans l'unité grâce au respect de chaque fidèle et grâce à la communion dans la foi et la charité.

Grandir dans la charité

34. Cet appel à donner sa vie « à cause du Royaume de Dieu » est un constant appel à grandir dans l'amour, dans la charité. Car la caractéristique fondamentale du Royaume de Dieu est l'amour. « Dieu est amour. » Le Royaume de Dieu, c'est l'amour ! Nous nous souvenons de la *Lettre aux Galates* où saint Paul enseigne : « Voici le fruit de l'Esprit : l'amour » (5,22). Pour Paul, l'amour se décline dans la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur et la maîtrise de soi (cf. *Galates* 5,22-23)..

35. Les consacré(e)s, par les vœux de chasteté, d'obéissance et de pauvreté qu'ils prononcent, choisissent de suivre de plus près le Christ pauvre, chaste et obéissant. Ces vœux sont les moyens privilégiés pour grandir dans l'amour. Se déposséder de tout par la pauvreté afin d'aimer mieux ! Choisir la volonté de Dieu plutôt que sa volonté propre pour aimer davantage ! Les consacré(e)s - et les prêtres - ont vocation à imiter Jésus dans son ultime murmure : « non pas ma volonté mais ta volonté » qui est Sa prière, au moment où Il manifeste le « plus grand amour » (*Jean* 15,13) à Gethsémani.

36. Les prêtres, comme l'enseigne Vatican II, trouvent l'équilibre de leur vie dans la « charité pastorale¹¹ ». Ils sont eux aussi des consacrés à

¹¹ Décret *Presbyterorum ordinis*, sur la vie et le ministère des prêtres, 7 décembre 1965, n.14 : « En vérité, le Christ, pour continuer toujours à faire dans le monde, par l'Eglise, la volonté du Père, agit à travers ses ministres. C'est donc lui qui demeure toujours la source et le principe d'unité de leur vie. Les prêtres réaliseront cette unité de vie en s'unissant au Christ dans la découverte de la volonté du Père, et dans le don d'eux-mêmes pour le troupeau qui leur est confié (c. 1 *Jean* 3,16). Assumant ainsi le rôle du Bon Pasteur, ils trouveront dans l'exercice de la charité pastorale le lien de la perfection sacerdotale qui assure l'unité de leur vie et de leur action. »

Dieu ; ils sont appelés à vivre dans la charité en suivant de plus près le Christ bon Pasteur qui invite à aimer jusqu'à donner sa vie pour les brebis (cf. *Jean* 10,17-18). Tel est le don de soi, vécu au quotidien par amour, qui donne de la joie car il est au service de la croissance du Royaume dans les cœurs.

37. En définitive, le choix libre du célibat n'existe que pour aimer à la manière de Jésus aussi bien chez les consacré(e)s que chez les prêtres. Leur vocation à la prière est sans cesse un appel à aimer Dieu « plus que tout » en aimant Son œuvre. Et quelle est l'œuvre de Dieu ? C'est la croissance de l'amour dans les cœurs, la croissance de Son Royaume pour que la paix advienne dans la justice. De cette croissance, le pasteur en est l'heureux témoin ! Il en rend grâce à Dieu. « Seul importe celui qui donne la croissance : Dieu », écrit saint Paul (1 *Corinthiens* 3,7).

38. Il faudrait sans doute parler de la croissance de la foi. Mais le Royaume de Dieu se construit aussi par celles et ceux qui, n'ayant pas reçu le don de la foi, vivent cependant une charité étonnante, avec la grâce secrète mais agissante de Dieu. Il est mystérieux que certains ne reçoivent pas le don de la foi et soient habités par un amour authentique. Mais Jésus l'évoque dans la parabole des « bénis du Père des cieux » qui ont aimé sans pour autant connaître le Christ (cf. *Matthieu* 25,31-46).

39. Bref, tout se résume dans l'amour comme le souligne Jésus (cf. *Matthieu* 22,37-40), et comme l'explique saint Paul (*Romains* 13,8-10). L'amour est la seule manière d'expliquer le « célibat pour le Royaume ». Ce célibat est une consécration dans l'amour de ce Royaume et au service de ce Royaume qui émerge dans les cœurs d'hommes et de femmes, d'enfants, de vieillards, d'immigrés, de prisonniers, de malades, d'époux... Dieu soit béni pour ce don qui procure joie et consolation !

5. Année de l'Appel

40. Notre Année de l'Appel est destinée à **réveiller ou raffermir notre espérance** dans ce mystère de l'appel particulier que Dieu fait entendre

dans les cœurs, et qu'on appelle l'appel au « célibat pour le Royaume ». La prière est essentielle comme le demande le Seigneur Jésus. « Priez sans cesse », exhorte l'apôtre Paul (1 *Thessaloniens* 5,17).

41. Cette Année de l'Appel vise à éveiller en toute communauté – paroissiale ou autre – et dans les familles le souci d'**être attentif à la vocation particulière** du « célibat pour le Royaume ».

42. L'Année de l'Appel nous rappelle notre **mission fraternelle d'accompagner** dans l'écoute et avec bienveillance, sans peur, celles et ceux qui s'interrogent sur leur appel afin de les aider à discerner comment répondre librement dans le don de soi et dans la joie.

43. Cette Année de l'Appel nous invite tous à **croire en l'Esprit Saint** qui fait fleurir les vocations et les épanouit dans la charité et la joie. Il est impossible de vivre cette Année de l'Appel sans la foi vivante en Dieu. Oui, nous sommes invités à croire que le Seigneur fait entendre sa voix dans les cœurs : « Viens, suis-moi. »

44. Cette Année de l'Appel peut être une **magnifique année de l'action de grâce** si nous prenons conscience de tout ce que nous recevons, nous tous dans le saint Peuple de Dieu, de celles et ceux qui, au milieu de nous, sont des consacré(e)s en ayant prononcé des vœux ou en étant dans l'Ordre des Vierges consacrées, ou encore en étant prêtres engagés dans la vie sacerdotale pour être des pasteurs à la suite du Bon Pasteur.

45. Eux tous avec les baptisés, et les baptisés avec eux, forment ensemble **l'Église missionnaire**. Nous portons le souci de transmettre la foi. Nous voulons aller vers les plus pauvres. Heureux sommes-nous d'être confortés par la présence de consacré(e)s et de prêtres. « Bien qu'à tout disciple du Christ incombe pour sa part la charge de répandre la foi, le Christ Seigneur appelle toujours parmi ses disciples ceux qu'Il veut pour qu'ils soient avec Lui et pour les envoyer prêcher aux nations (cf. *Marc* 3,13). Aussi par l'Esprit Saint, qui répartit comme il lui plaît les charismes pour le bien de l'Église (1 *Corinthiens* 12,11),

inspire-t-il la vocation missionnaire dans le cœur de personnes singulières ¹². » Dieu soit béni pour tout « disciple-missionnaire » !

46. Vivre une Année de l'Appel, c'est introduire de façon plus assurée et plus audacieuse le thème de la vocation dans la pastorale ordinaire de notre diocèse pour les années à venir. C'est aussi mieux comprendre que les vocations sacerdotales et consacrées font partie de la vie de notre Église diocésaine. Il est donc beau d'en porter le souci tous ensemble. À cet égard, il est bon de procéder, comme l'indique Léon XIV, à « une vérification de la fécondité des pratiques pastorales » (8 décembre 2025) de notre diocèse à la lumière de la fidélité du Seigneur Jésus qui appelle sans cesse des hommes et des femmes à tout quitter pour être avec Lui et pour être envoyés par Lui pour le bien de tous.

47. Sachons discerner cet appel, apprenons à l'entendre et faisons-le entendre avec discernement ! Auprès des enfants de la catéchèse et auprès des adolescents grâce à la prière et au témoignage des saintes et des saints. Auprès des jeunes, étudiants ou au début de leur vie professionnelle, grâce à la prière, la formation à vivre du Christ et au don de soi au service des autres. Auprès des familles où naissent des vocations. Auprès des malades et des personnes âgées qui ont l'admirable mission de la prière et de la confiance en Dieu.

48. En vérité, de façon diverse mais si réelle, le Tout-Puissant prononce dans les cœurs la parole bouleversante : « Je t'aime » d'un amour absolu, gratuit et fidèle. Cet Amour appelle une réponse d'amour, pleinement libre. C'est pourquoi, je termine en citant ce propos de saint Jean de la Croix : « L'amour ne se paie que par l'amour ¹³ ». Oui, l'amour puissant, l'amour joyeux du Christ qui appelle quelqu'un à Lui donner sa vie appelle la réponse joyeuse de l'amour.

¹² Concile Vatican II, décret *Ad gentes* sur l'activité missionnaire de l'Église, 7 décembre 1965, n.23.

¹³ Saint Jean de la Croix, *Cantique spirituel*, strophe 9, §7.

Ce jeudi 3 septembre 2026,
à Notre-Dame de La Peinière,
nous avons entendu proclamer le récit
de la pêche miraculeuse
dans l'*Évangile selon saint Luc* (5,1-11)
proposé par la liturgie de l'Église.
Ce récit s'achève par ces mots :

« Laissant tout, ils Le suivirent. »

Retrouvez toutes les initiatives sur
l'Année de l'Appel dans le diocèse de Rennes

